

DOMINIQUE MOISI

Conseiller spécial à l'Ifri - Conclusion

Je voudrais revenir sur trois points : le conflit israélo-palestinien, l'Europe, et l'Asie. Traditionnellement, on oppose le monde de Corneille, le monde tel qu'il devrait être, au monde de Racine, le monde tel qu'il est. Grâce à Hubert VÉDRINE, ce soir, nous avons eu une troisième catégorie, le monde tel qu'il pourrait être. Et on voit souvent Hubert VÉDRINE comme le digne héritier de BISMARCK et de KISSINGER. Il s'est montré ce soir le digne héritier de Thomas MORE, et l'utopie. Mais c'est une utopie profondément réaliste, une utopie qui est en fait possible pour peu qu'on le veuille. Et toute la question est bien entendu de savoir s'il n'est pas trop tard. Et je crois qu'il n'est pas trop tard. En fait, un événement intervenu cette semaine, un fait divers dramatique, le sauvetage des mineurs chiliens, a montré à quel point le monde avait besoin d'histoires, à quel point le monde avait besoin de croire que l'on pouvait faire quelque chose. Ces 33 mineurs qui sortent les uns après les autres de cette mine, c'est l'illustration réelle et pratique de la fin du dernier acte de Fidélio de Beethoven où l'on voit les prisonniers qui sortent vers la lumière les uns après les autres. En fait, dans ce monde particulièrement dramatique dominé par une forme de cynisme, il est bon de croire. Il est bon de penser que les choses sont possibles.

Ce qui est vrai pour le Moyen-Orient devrait l'être encore davantage pour l'Europe. L'Europe a le bon message. Elle a, nous l'avons entendu plusieurs fois, réussi à dégager des consensus difficiles sur des questions essentielles. Elle est, en matière de gouvernance, en avance sur les autres. Elle est là pour réinventer un concept de souveraineté pour le monde du XXI^e siècle. Mais l'Europe nous apprend aussi autre chose qui est plus douloureux. Cette chose, c'est que ce n'est pas seulement ce que l'on dit qui est important. C'est la crédibilité de la personne qui s'exprime. Le sommet de Copenhague a été sur ce plan particulièrement douloureux pour l'Europe. Les États-Unis et la Chine ont choisi d'être en désaccord au-dessus de nos têtes, tout simplement parce que c'était nous qui parlions. Et je crois que les Européens doivent se demander, chaque fois que des populations prennent la rue pour manifester, qu'un gouvernement disparaît, qu'un pays est sur le point d'éclater, quelle image ils donnent de l'Europe globalement dans le monde. Si vous voulez être crédibles, comportez-vous de manière crédible.

Troisième et dernier point : l'Asie. L'ancien Président de Mongolie nous a montré à quel point, par le cas presque absurde à l'extrême de la Corée du Nord, la bonne gouvernance était nécessaire à la paix. Pour revenir à des citations classiques, il me semble que l'on parle aujourd'hui de la bonne gouvernance comme on parlait hier du bon gouvernement, comme quand l'abbé de Saint-Pierre et Kant parlaient de la démocratie comme d'une condition nécessaire à la paix. Ce qui se passe en Corée du Nord, où une secte baroque monopolise un pays et le maintient dans des conditions de famine particulièrement inacceptables, montre à quel point ceci est dangereux. Nous en appelons à un pays qui doit prendre ses responsabilités sur la scène internationale, qui doit se montrer responsable, à la hauteur de sa puissance nouvelle. C'est bien entendu la Chine. Dans ce contexte, nous voyons bien à quel point la bonne gouvernance suppose la participation de tous les pays à l'action, et pas seulement à la réflexion. Car ce qui serait le plus dangereux, c'est qu'il en soit de la gouvernance comme il en allait hier, je dirais à l'inverse de l'affaire Dreyfus. Rappelez-vous : y penser, toujours. En parler, jamais. Ce qui m'inquiète parfois à propos de la gouvernance, c'est que nous risquerions l'excès inverse : en parler, toujours, mais n'y penser jamais en réalité dans les efforts que l'on fait.

Je vous remercie infiniment, Messieurs, d'avoir tenu tous globalement le temps qui était imparti. Je crois que nous terminons cette session pratiquement dans les horaires requis par les organisateurs. Je vous demande d'applaudir les participants à cette table ronde.